

130 A 132, 111, 9/10
DÉPOT LÉGALE
Alpes Maritimes
91^e 82
186

Septième Année.

Mercredi 23 Janvier 1895

N^{lle} Série — N° 121.

LA CURIOSITÉ

Journal de l'Occultisme Scientifique

Il y a dans le ciel bien des choses ignorées de l'homme. SHAKESPEARE.
Travailler à l'inconnu, c'est agrandir le connu.
VICTOR HUGO.

Rédacteur en Chef: Ernest BOSCH

Je ne parle pas de choses fictives, mais de ce qui est certain et parfaitement vrai.

HERMÈS TRISMÉGISTE.

Le numéro : 20 centimes

ABONNEMENTS

France et Etranger:
25 numéros 5 fr.

ADMINISTRATION

NICE ET TOURS

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

Toute lettre de demande d'un numéro spécimen, doit être accompagnée d'un timbre-poste de 15 centimes.

SOMMAIRE :

Un Pseudo-médium démasqué ; E. B. — Les Dangers de l'Hypnotisme ; D^r PASCAL. — La Doctrine Esotérique (suite) ; ERNEST BOSCH. — Horoscope de Nativité. — Conseils du D^r GARDENER. — Revue des Journaux et Revues. — Avis Divers. — Annonces.

UN PSEUDO-MÉDIUM DÉMASQUÉ

C'est entendu, les spirites sont des naïfs et des Gobeurs ; c'est du moins ce que disent et affirment des journalistes boulevardiers, qui parlent *di omni re scibili et quibusdam aliis* et sont en tout d'une parfaite ignorance.

Tout dernièrement en narrant dans leurs échos les trucs d'un pseudo-médium américain, ils se sont bien gardés de dire qui avait découvert le truquage, car il aurait fallu avouer que c'étaient bel et bien les spirites. — On peut juger par là de la bonne foi d'une certaine presse parisienne. Elle s'entend bien à faire chanter merveilleusement, mais elle est totalement incapable d'un acte d'honnêteté.

Il nous faut donc suppléer au silence des maîtres-chanteurs en narrant à notre tour, l'histoire du médium masqué démasqué.

Ce ne sera pas long du reste, nous nous contenterons d'emprunter à la REVUE SPIRITE les clichés et le rapport suivant, afin de bien constater que les Spirites ne sont pas aussi naïfs et aussi Gobeurs, que le prétend une certaine presse toujours prête, elle, à se prostituer contre espèces sonnantes et trébuchantes ; voici le rapport ou plutôt le

PROCÈS-VERBAL

de la séance donnée par M. E. Williams
soi-disant médium à matérialisations, le mercredi 31 oct. 1894, à 8 h. 1/2 du soir, chez Mme Raoulot, 46, rue Hamelin, à Paris.

« Les soussignés certifient que le mercredi 31 octobre 1894, à 8 h. 1/2 du soir, pendant une séance de soi-disant matérialisations, donnée par Mrs E. Williams à laquelle assistaient 15 personnes ; vers 9 h. 1/4, après plusieurs apparitions diverses et au moment où une forme d'homme se présentait accompagnée de sa fille en robe blanche et long voile blanc, quatre personnes sur un signal convenu se sont précipitées, une la plus



Figure 1. — MISTRESS WILLIAMS

forte, M. Walenberg, sur Mac-Donal, le manager de Mrs Williams pour le maintenir et l'empêcher de faire aucun mouvement ; les trois autres pour cerner le cabinet d'où sortaient les prétendus esprits et s'emparer de Mrs Williams dans sa tenue d'esprit-homme.

Quand elle fut saisie par M. Leymarie fils, elle poussa des cris terribles et eût la présence d'esprit de l'entraîner avec elle dans le cabinet, pour fermer la lampe placée au côté opposé de la

11° Re
134 R

pièce, mais qui communiquait à son cabinet au moyen d'un appareil assez ingénieux, les esprits faisant ainsi, à leur volonté, disait-elle, plus ou moins de lumière, lumière toujours très-faible, et presque nulle par instants. M. Paul Leymarie

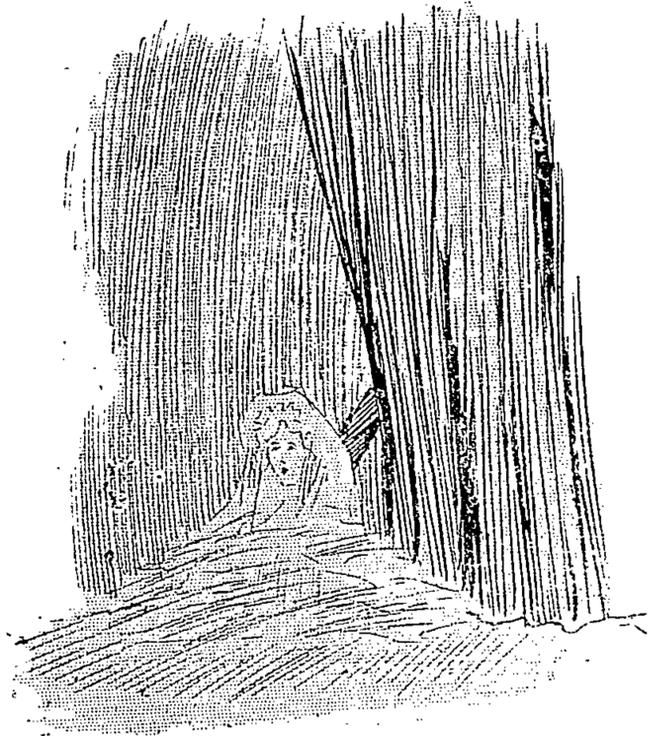


Figure 2. — UN COMMENCEMENT DE PSEUDO-MATÉRIALISATION

ramena de force la mistress en dehors du cabinet, quand une lumière suffisante fut apportée ; tout le monde vit alors Mrs Williams en culotte jersey courte noire, bas de soie noirs, corsage jersey noir et une draperie de soie noire très-légère sur elle, formant l'habit ; elle avait une



Figure 3. — LE FANTÔME DEBOUT

moustache retenue par un fil élastique à une espèce de calotte en soie noire fine.

M. Lebel, de Bruxelles, avait fait le premier la lumière. M. Aug. Wolff avait arraché la

poupée que Mrs Williams tenait de la main droite. Cette poupée est composée d'un masque en grosse mousseline blanche gommée ; les cheveux sont représentés par du tulle noir sous lequel se trouve une frange de soie blonde, afin que le masque puisse figurer une personne tantôt brune, tantôt blonde. Cette espèce de tête est montée sur un porte-manteau en gros fil de fer qui forme les épaules et sur lequel est ajustée une robe de soie blanche très brillante et d'une grande finesse ; les voiles sont en mousseline excessivement fine et légère. Comme il n'y a rien dessous, ces étoffes se replient très facilement sur elles-même quand le soi-disant esprit disparaît dans le plancher, en poussant une espèce de gémissement, il y a illusion presque

complète. On a trouvé dans le cabinet, derrière le rideau auquel elle se tenait, ses souliers, (1) son corsage et sa jupe de satin noir, un mouchoir tout imbibé d'odeur, une bouteille de phosphore en poudre parfumé, des fausses barbes et plusieurs perruques noires, blanches et d'un blanc jaune, une pelote d'épingles, des paquets de laiton, une serviette de toilette en boule ; de plus un grand sac en étoffe de coton marron, monté sur des grands cordons qu'elle attachait autour d'elle sous sa traîne où il se trouvait maintenu à l'aide de boutons.



Figure 4
LA MISTRESS EN DÉSHABILLÉ

Elle portait ainsi tous les objets cités ci-dessus sur elle, et on pouvait visiter son cabinet, il n'y avait jamais autre chose qu'une chaise et un tabouret un peu haut. Mrs William est une excellente ventriloque, elle imite quatre ou cinq voix différentes, depuis la voix d'homme jusqu'à celle d'un tout jeune enfant. Devant ce flagrant délit d'imposture, les assistants ont menacé Mrs William et son Manager de la livrer à la Police, si dans une heure ils n'avaient pas quitté Paris ; ce qu'ils se sont empressés de faire à la grande satisfaction de Mme Raulot chez qui ils étaient descendus et qui s'était aperçue tout de suite de leurs trucs. Les séances qui avaient précédé cette dernière imposaient l'obligation de démasquer des manifestations ridicules qui n'ont rien à faire

(1). C'est par erreur que le dessinateur a mis des souliers à Mrs Williams, elle ne les portait pas.

avec le véritable phénomène spirite, qui doit pouvoir être toujours contrôlé d'une façon sérieuse.

Voici les noms des quinze personnes qui étaient présentes à cette séance : M. et Mme de Laversay, 5, rue Magellan, Paris. — Mme la générale Viéle, 52, avenue Kléber, à Paris. — M. et Mme Sweder de Berlin, descendus à l'hôtel du Louvre. — M. Sandoz, ingénieur, 118, avenue Victor-Hugo. — M. Lebel, de Bruxelles, 71, rue Montagne de la Cour. — M. Paul Leymarie fils. — M. Auguste Wolf, 8, rue des Prouvaires, à Paris. — Mlle Du-

plenne, professeur, 1, rue Delaroche, à Paris. — MM. X. Y., qui n'ont pas voulu être nommés. — Mme Raulot, 46, rue Hamelin, à Paris (invitée). — M. le lieutenant Walenberg (invité). — Mlle Julia Miramar (invitée). — Mme Leymarie, Mme Résillot et sa fille. — M. Moutonnier, professeur, 14, rue de Thaan, à Paris. — M. Desvarreux Larpenteur, artiste peintre, 19, rue de Sèvres, à Paris. — Mme Albaff, de Polyne, plus deux domestiques de Mme Raulot, qui tient une pension de famille où s'est passée la séance ci-dessus relatée.

Notre figure 1 montre

Mistress Williams, le pseudo-médium, avec son nez retroussé et son binocle ; la figure 2 un commencement de matérialisation : la figure 3, le fantôme debout relevé par le bras de la Williams, dont on aperçoit le bout dans les figures 2 et 3, mais qui, dans la séance, n'était pas visible aux spectateurs. —

La figure 4, montre la Mistress, en déshabillé, se préparant à donner ses spectateurs ; la figure 5, montre la Poupée (la figure angélique) ; tout ceci n'est que le recto de la médaille, mais voici le verso, notre figure 6

montre M. Paul Leymarie empoignant à bras-le-corps le médium, qui ne se sent plus à la noce, comme bien l'on pense.

Dans le prochain numéro, nous donnerons des détails, aussi instructifs qu'intéressants, sur les préliminaires de la séance et des impressions produites sur diverses personnes ainsi que du conseil tenu en vue de pincer les truqueurs *flagrante delicto*.

E. B.

(La fin au prochain numéro).



Figure 5. — LA POUPÉE



Figure 6. — MISTRESS EMPÛGNÉE

LES DANGERS DE L'HYPNOTISME

Nous disions dernièrement (1) « chercher la magie, c'est chercher la folie ou la mort ».

En voici un nouvel exemple.

Un cas de mort retentissant vient de se produire en Autriche, dans la ville de Tuszer, pendant une expérience d'hypnotisme pratiquée sur la fille d'un riche propriétaire, M. de Salomon.

Cette jeune personne était d'une lucidité rare pendant la transe ; elle trouvait les objets perdus, révélait les voleurs et diagnostiquait les maladies.

Son hypnotiseur, M. Neukomm, est un savant très versé, dit-on, dans la pratique de cette science ; pour nous, il n'est qu'un aveugle jouant, comme tant d'autres, avec la dynamite occulte.

Un hypnotisé est comme une poupée démontable dont un enfant — l'hypnotiseur — s'amuserait à désarticuler les diverses pièces, lesquelles il ne pourrait plus remettre en place un beau jour.

Nous laissons la parole au docteur Vragassy, dans le *Budapesti Hirlap* :

« Mlle Ella de Salomon se laissait très volontiers hypnotiser, parce qu'elle se trouvait mieux après chaque sommeil hypnotique et parce qu'elle croyait être utile à d'autres. Lorsque le 17 de ce mois (septembre), M. Neukomm l'eut hypnotisée, elle parut très fatiguée et M. Neukomm déclara qu'il allait tenter une expérience extraordinairement intéressante.

« Son frère, qui habite Werschetz, vomissait depuis quelque temps du sang, et les médecins ne savaient s'il s'agissait d'une hémorragie stomacale ou d'une maladie pulmonaire. Lui, Neukomm, voulut obtenir une certitude par l'intermédiaire de Mlle Ella.

« Il dit à la jeune fille endormie, sur un ton impératif : « Nous sommes à Werschetz, voyez-vous mon frère ? — Je ne le trouve pas, répondit la jeune fille. »

« Neukomm lui exposa l'aménagement de la maison de Werschetz et lui dit : « Nous sommes à Werschetz. Mon frère se trouve dans la troisième chambre. — Oui, oui, dit alors Mlle Ella avec conviction, nous y sommes. — Comment va mon frère ? — Il est très malade. — Qu'est-ce qu'il a ? Racontez-nous ce que vous voyez. »

« Mlle Ella n'ayant jamais ouvert un livre de médecine, ignorait le langage médical. Elle expliqua cependant le mal du frère de M. Neukomm avec une telle précision, qu'un médecin n'aurait pas mieux fait.

« A ce moment, Mlle Ella était complètement épuisée, son visage était livide ; Neukomm voulut encore lui poser une dernière question : — Dites-moi, qu'arrivera-t-il de la maladie de mon frère ?

« Très péniblement, Mlle Ella répondit : — Préparez-vous au pis.

« Puis, la jeune fille tomba de sa chaise ; un léger cri s'échappa de sa gorge, sa langue sortit de sa bouche et elle s'affaissa morte. Cependant le pouls battait encore, on lui fit une injection d'éther, mais vainement : quelques secondes après elle était morte. »

Si M. Neukomm avait connu les rudiments de l'alphabet magique, il aurait su éviter la syncope à son sujet, au moins l'aurait-il ranimé, une fois l'accident produit.

Pendant le sommeil hypnotique il se produit, — à mesure que les expériences se répètent — une séparation progressive du *double*, — lequel a été esquissé dans bien des journaux, sous le nom de « Fantôme humain ». Lorsque la rupture de toutes ses attaches s'est effectuée, l'extériorisation de ce corps subtil est complète ; il ne tient plus au corps matériel que par une corde brillante que les « voyants » comparent à un cordon ombilical phosphorescent et extensible.

C'est alors que la Conscience, fermée au plan terrestre, fonctionne sur les régions astrales où fourmillent les images de tout ce qui est, peut voir et entendre à distance, pénétrer l'organisme d'un malade et en décrire les lésions, trouver un voleur ou un objet perdu, lire la pensée, prévoir l'avenir, etc.

Mais un immense danger plane, pendant ce temps, sur le corps physique ; le contact d'une personne ou d'un objet avec la corde éthérée peut interrompre le cours du fluide vital et provoquer une syncope mortelle ; dans d'autres cas, c'est la flamme d'une lampe, le passage d'un objet tranchant qui détermine instantanément la mort, car ce cordon est matériel, quoique tenu, au point d'être presque invisible ; enfin, le *double* peut, favorisé par l'intensité du sommeil ou poussé par la volonté d'un opérateur ignorant, — ce qui est toujours le cas, sauf dans de très rares exceptions, — voyager à une distance incompatible avec les limites d'extensibilité du cordon et produire la rupture de ce dernier ; dans ces occasions, la mort est définitive, l'opérateur fût-il le plus grand magicien du monde.

Il est facile de voir que les conditions nécessaires pour faire un hypnotiseur qualifié, ne sont remplies ni par les médecins ni par les amateurs de salon.

Il faut avant tout :

1° Connaître à fond la Constitution occulte de l'homme, ce qui n'est pas facile si l'on en juge

(1) Voir la *Curiosité*, n° 120.

par les enseignements donnés sur ce sujet par la Société théosophique ;

2° Avoir développé la « voyance », au moins sur le plan astral ; pouvoir suivre les mouvements du *double* ; le préserver des contacts dangereux ; l'empêcher de s'éloigner de plus d'une cinquantaine de mètres du corps ;

3° Avoir acquis le pouvoir de diriger ce *double* pour l'empêcher de s'extérioriser ou pour le faire rentrer dans le corps lorsqu'il en est sorti ;

4° Provoquer la sortie d'un *double* beaucoup plus subtil encore et pouvant voyager à toutes distances sans danger pour le corps physique, — car le *double* ordinaire est le véhicule du fluide vital, tandis que le second est le *substratum* de la pensée et sa projection n'affaiblit en rien l'énergie du corps matériel.

Nous ne pouvons en dire davantage ici, nous nous contentons de jeter une fois encore le cri d'alarme et de dire : Fuyez l'hypnotisme, c'est une science maudite. (1)

D^r PASCAL.

LA DOCTRINE ÉSOTÉRIQUE

DEUXIÈME PARTIE

Suite (2)

II. — UNITÉ DE LA MATIÈRE

Les travaux de savants contemporains entre autre ceux de Helmholtz, de Lockhyer, de Berthelot, de Claude Bernard et d'autres encore, démontrent presque, que tous les corps simples dérivent d'une seule et même substance, encore mal définie, surtout pour les savants officiels, car les oculistes modernes l'ont fort bien définie, c'est l'aïther, qui a reçu les noms les plus variés.

Les expériences du savant Genevois Pictet et celles de Cailletet ont prouvé qu'il n'y a plus de gaz permanent et que l'hydrogène n'est que l'état gazeux d'un corps simple.

Dans ses *Origines de l'Alchimie*, M. Berthelot de l'Académie des sciences nous dit :

« J'ai retrouvé non seulement la filiation des idées qui avait conduit les alchimistes à poursuivre la transmutation des métaux, mais aussi la philosophie de la nature qui leur avait servi de guide *Théorie fondée sur l'hypothèse de la matière* et aussi plausible, au fond, que les théories modernes les plus réputées. »

Ceci ne donne pas seulement une opinion sur

(1) Notre collaborateur va peut-être un peu trop loin, nous pensons qu'on ne doit faire de l'hypnotisme qu'après être armé de toutes pièces. E. B.

(2) Voir les nos 102, 103, 105, 105, 107, 108, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 118 et 120.

l'Unité qui nous occupe ; mais Berthelot venge encore la mémoire de ces alchimistes du moyen-âge, si injustement décriés et si cruellement persécutés.

Plus loin, le même auteur, dans le même ouvrage, nous dit : « A travers les explications mystiques et les symboles dont s'enveloppent les alchimistes, nous pouvons entrevoir les théories essentielles de leur philosophie, lesquelles se réduisent, en somme, à un petit nombre d'idées claires, plausibles, et dont certaines offrent une analogie étrange avec les conceptions de notre temps... »

« Pourquoi ne pourrions-nous pas former le soufre avec l'oxygène ; former le sélénium et le tellure avec le soufre, par des procédés de condensation convenables ? Pourquoi le tellure, le sélénium ne pourraient-ils être changés inversement en soufre, et celui-ci, à son tour, métamorphosé en hydrogène ? — Rien, en effet, ne s'y oppose *a priori*.

« Assurément, je le repète, nul ne peut affirmer que la fabrication des corps réputés simples soit impossible *a priori*. »

Dans les lignes qui précèdent, Berthelot non-seulement continue à défendre les alchimistes et à affirmer presque l'unité de la matière, mais il se montre lui-même alchimiste, puisqu'il admet très carrément la transmutation.

« Rien, en effet, ne s'y oppose, *a priori*, » dit le grand chimiste (1).

Passant au témoignage d'un autre savant, du grand physiologiste Claude Bernard, voici ce qu'il écrit dans ses *Phénomènes de la vie* : « Les phénomènes dans les corps bruts et dans les corps vivants ont pour conditions les mêmes éléments et les mêmes propriétés élémentaires. C'est la complexité de l'arrangement qui fait la différence. »

De son côté Helmholtz est aussi affirmatif que Claude Bernard : « Tout dans la nature, dit-il, se réduit à un changement de forme dans l'agrégation des éléments chimiques éternellement invariables. »

Les sciences analytiques ont également fourni des preuves certaines à l'hypothèse de l'Unité de la matière, et de plus, les savants reconnaissent presque aujourd'hui que force et matière ne sont qu'une seule et même chose, car l'une et l'autre ne sont que des modalités différentes d'un même élément ; mais quel est-il cet élément ? c'est l'aïther, mais qu'est-ce l'aïther ? C'est à la fois l'électricité, le fluide magnétique, la force psychique, l'hylé des anciens, l'archée du moyen-âge, la lumière astrale, la lumière odique, etc., etc. ;

(1) Voir dans *ISIS DÉVOILÉE*, ce que nous avons écrit au sujet de la Pierre philosophale.

car tout cela constitue une seule et même force ou matière, qui n'est différenciée que par le milieu où elle se produit ou par ses modes d'action divers; de là, la variété de noms donnés à cette seule et même chose.

Donc dans la nature, il n'existe qu'une seule matière, qu'une force unique, d'où dérivent toutes les autres, c'est ce que démontrent les expériences et les travaux des savants modernes, c'est cette force universelle et unique dont la possession constitue le pouvoir de l'Initié.

Résumant ce qui précède, nous dirons qu'il résulte comme fait certain : L'unité de la nature, l'unité de la matière, l'unité de la force et ces trois unités constituent une seule et même chose; ceci admis il ne reste qu'à étudier les diverses formes des forces répandues dans la nature.

(A suivre.)

ERNEST BOSCH.

HOROSCOPE DE NATIVITÉ

DE CASIMIR-PÉRIER (1)

Un occultiste nous adresse un étrange horoscope du nouveau président de la République, que nous publions à titre de curiosité :

Caractère entier, ardent, quelquefois rude, passions vives et fortes; le sujet garde le ressentiment des injures et est implacable dans la vengeance. Esprit de domination fortement accusé.

Le sujet sera élevé aux plus grandes dignités; les hauts emplois, les hauts grades lui seront promis

La fortune sera grande et viendra par industrie et associations heureuses.

Les dangers à craindre sont : Les chutes de lieux élevés, *dangers de submersion, ou par l'eau*, d'une façon générale, dangers pour la vue et les lombes, dangers d'intoxication volontaire ou non.

Intuition des actes et des faits.

Le sujet éprouvera de grands échecs pour avoir voulu braver une puissance ou des ennemis supérieurs.

Les liaisons ou connaissances pourront être nuisibles au sujet.

L'année 1894 donne la confirmation des heureux événements annoncés par l'horoscope de nativité, et sont spécialement désignés par ces mots : *Choix du peuple, pour commandement et hautes charges, mais cela peut être de courte durée*, car ces honneurs seront dus à *une cause fortuite*. Menaces de séditions et soulèvements. Trahisons d'amis, dont l'amitié se changera en

(1) Nous avons cru intéressant de donner cet horoscope qui a été publié une première fois dans la *Libre Parole* : (29 juin 1894).

haine; nous trouvons également des manifestations de haine des masses populaires.

Les plus grands dangers que courra le sujet surviendront dans les années de Mars et de Saturne.

Les grandeurs, les dignités seront le lot du sujet; mais nous ne devons pas oublier que plus on est élevé plus les chutes sont dangereuses, et les chutes de lieux élevés prédites dans le corps de l'horoscope ont un sens aussi bien moral que physique. Nous devons surtout signaler *une grande protection des astres qui étendent leurs rayons bienfaisants* sur les signes maléfiques.

Du reste, l'homme conserve toujours son libre arbitre et la plus petite bonne action peut faire éviter de grands malheurs.

Les amis sont envieux et la jalousie peut tout faire.

UN MAGE.

Conseils du Docteur (n° 2)

LE RHUMATISME AIGU

Prendre 6 cachets de un gramme chaque de salicylate, un toutes les deux heures. On prend chaque cachet dans une tisane de feuilles de frêne. On boit ensuite du lait à petites gorgées ce qui empêche la fatigue de l'estomac. On continue le salicylate un, deux ou trois jours, pas davantage, puis on se repose. Tous les mois, on doit prendre 10 grammes d'iodure de potassium, on les fait fondre dans un peu d'eau et l'on mélange ensuite dans 200 grammes de sirop d'écorces d'oranges amères. On établit sur une bande de papier collé extérieurement à la bouteille de la potion, 5 divisions égales sur la hauteur fournie par le liquide. On prendra une division par jour, en deux fois, chaque fois dans du lait: le le matin à 9 h. et le soir à 3 h. Suivre le régime indiqué dans le conseil N° 1.

D^r GARDENER

REVUE DES JOURNAUX & REVUES

L'ETOILE. — N° de janvier très touffu, très documenté, extrêmement intéressant. Albert Jhouney poursuit ses travaux hors de pair sur la Kabbale Messianique; René Caillié étudie la doctrine Esotérique. Le socialisme chrétien y est exposé par les études de l'abbé de l'Etoile, Albert Jhouney et d'autres rédacteurs. Cette revue bien faite et bien rédigée ne néglige ni la théorie ni la pratique, car, à côté d'une partie littéraire se trouvent de beaux travaux sur le spiritualisme expérimental.

L'INITIATION de décembre traite des Larves, de l'art oratoire, de l'autorité sociale, des maisons

astrologiques, du calendrier des mages etc., enfin, sous prétexte de bibliographie, M. Papus cherche une querelle d'allemand au *Directeur de la CURIOSITÉ* à propos du petit opuscule que celui-ci vient de publier et qui a pour titre *Chiromancie médicale*, et tout cela parce qu'il n'a pas parlé de quelques pages de chiromancie, que Papus a donné dans son livre de la science occulte.

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME (Déc. 1894). Dans un supplément très important traite : I. Ecole pratique de Magnétisme et de Massage; II. Revue des livres nouveaux; III. Catalogue général de la Librairie du magnétisme, 23, rue Saint-Merri à Paris.

LOTUS BLEU. — Les numéros de novembre et décembre sont extrêmement variés et renferment des travaux intéressants d'Annie Besant, de Guymiot, du D^r Pascal, du colonel Olcott, de Bertram Keightley, d'Oppermann, de Wachmeister et H. P. Blavaty.

S'il nous était permis de formuler une critique au LOTUS, nous dirions que M. Arthur Arnould, son savant directeur, s'efface un peu trop pour laisser de la place à ses éminents rédacteurs.

LA REVUE SPIRITE du 1^{er} janvier, renferme des articles instructifs, entre autres celui qui a pour titre : *Plusieurs séances psychiques*. — On y rapporte en effet, des expériences pratiquées devant les docteurs Lombroso et Richet, c'est à-dire, devant des matérialistes forcenés avant leurs études sur le Spiritisme. — Il y a eu quatre séances définitives avec MM. Richet, Schzeuch-Notzing, les D^{rs} Siémiradzky, Lombroso, Daniletsky Sergi, professeur de Psychologie expérimentale, les deux frères Ferri, l'un philosophe, l'autre criminaliste, etc., etc.; nous reviendrons du reste sur ces expériences dans un prochain numéro.

REVUE SCIENTIFIQUE DES IDÉES SPIRITUALISTES. — *Sommaire du n° 15, décembre 1894*. — Affirmations, G. C. de Champville. — Union spiritualiste; La magie noire dans la médecine moderne, Ernest Bosc. — A travers le monde, Courtois. — L'Inde antique, Le Daim. — Chronique artistique. — Dissertation touchant la poudre de sympathie G. Démarest. — Curieux cas d'hypnotisme, G. Démarest, etc., etc.

AVIS DIVERS

Le prochain numéro de la CURIOSITÉ qui paraîtra le jeudi 14 février, contiendra : Chronique, Couronne magique par E. B. — La Chaine magnétique par le D^r PASCAL. — Communications médianimiques, par MAB. — Le Pseudo-médium (fin). — Nouvelles, Bibliographie, etc.

LA LIBRAIRIE CHACORNAC, 11, quai St-Michel, Paris, nous prie d'annoncer que son catalogue n° 13 est en distribution et sera adressé *franco* aux personnes qui voudront bien le demander; ce numéro renferme des ouvrages sur les sciences occultes, Magie, Kabbale, Alchimie, Hypnotisme, Spiritisme, Franc-Maçonnerie, Sorcellerie, Divination, Magnétisme et Théosophie.

M. Godefroy MEYER, marchand d'estampes, 47, rue Richer, à Paris, nous prie d'annoncer l'apparition de son catalogue n° 18 contenant des portraits, des vues et des pièces historiques. — Ce catalogue sera adressé *franco* aux personnes qui le demanderont en se recommandant du *Directeur de la CURIOSITÉ*.

MM. E. BERNARD ET Cie, éditeurs, 53 ter, quai des Grands-Augustins, à Paris, nous prient d'annoncer que le 5 février prochain paraîtra; Concours pour l'Exposition Universelle de 1900.

Projets exposés au Palais de l'Industrie; 1 vol. gr. in-4° et un atlas in-fol. de 65 pl. — Prix en souscription : 30 fr.

Pour actionner de plus en plus le mouvement occulte et la propagation du spiritualisme, nous avons décidé de réduire le prix de l'abonnement de la *Curiosité* à 3 fr. la série de 25 numéros pour tous les abonnés des journaux et revues suivantes :

AURORE.

ÉTOILE.

LA PAIX UNIVERSELLE.

LOTUS BLEU.

REVUE DES IDÉES SPIRITUALISTES.

REVUE SPIRITE.

VOILE D'ISIS.

Donc tous les abonnés aux publications ci-dessus désignées n'ont qu'à déclarer à la Direction de la *Curiosité*, leur abonnement à un de ces journaux et à adresser à Nice un mandat de 3 francs dont le talon sert de quittance et ils recevront en retour l'abonnement à 25 numéros de la CURIOSITÉ.

Tous les abonnés de la CURIOSITÉ auront l'ÉTOILE, de René Caillé, pour le prix de Six francs seulement.

Nous prions les Directeurs des journaux ci-dessus nommés de vouloir bien faire connaître à leurs abonnés la prime que nous leur offrons. De même que nous annoncerions avec plaisir, le prix réduit de l'abonnement de leurs journaux en faveur des abonnés de la CURIOSITÉ.

Nous voudrions voir tous les journaux spiritualistes former une sorte de syndicat, pour aider à la propagande spiritualiste, lequel syndicat pourrait faire des distributions à prix réduits ou même gratuites de ses journaux.

VIENT DE PARAÎTRE
CHAMUEL, éditeur
 LA
CHIROMANCIE MÉDICINALE
Traité de la Physionomie
 par **Philippe MAY** de Franconie
 avec avant Propos et une Chiromancie synthétique
 par **Ernest BOSC**
 1 volume in-18 avec figures... Prix : **3 fr.**

TRAITÉ
 DU
HASCHICH
 et autres Substances Psychiques
 1 vol. in-18... **3 francs**

ADDHA-NARI
 ou
l'Occultisme dans l'Inde Antique
 par **Ernest BOSC**
 Un vol. in 8° de 300 pages avec fig^{res}... Prix : **4 fr.**

LA PSYCHOLOGIE
 DEVANT LA SCIENCE & LES SAVANTS
 par **Ernest BOSC**
 1 vol. in-18 de xviii — 300 pages... Prix **3 fr. 50**
 Ce volume traite de l'Od, du Fluide odique, de la Polarité, du Fluide astral, du Magnétisme, de l'Hypnose, de la Force psychique, de la Clairvue, Clairaudience des médiums, de l'Extériorisation ; de la magie, Goétie, Occultisme.

ISIS DÉVOILÉE
 ou
L'ÉGYPTOLOGIE SACRÉE
 par **Ernest BOSC.**
 1 vol. in-8 de 300 pages avec portrait de l'auteur... Prix : **4 fr.**

ERNEST BOSC
DE LA VIVISECTION
 Étude Physiologique Psychologique et Philosophique
 Histoire, Vivisection et Science, Découvertes de Pasteur
 Droits et Science, Philosophie et Morale
Le manuscrit de cet ouvrage a été couronné par la Société française contre la vivisection.
 Un volume in-18... **2 francs**

Tous les ouvrages ci-dessus sont en vente :
 Chez **CHACORNAC**, éditeur, 11, quai Saint-Michel, Paris.
 » **Paul VIGOT**, 10, rue Monsieur le Prince, Paris.
 » **BAILLY**, 11, Chaussée d'Antin, Paris.
 Librairie Spiritualiste, 60, rue Turbigo, Paris.

PRIME A NOS ABONNÉS
 Toujours à la recherche de ce qui peut être utile à nos lecteurs et abonnés, nous les informons que nous pouvons leur adresser **FRANCO** par la poste moyennant 0,85 cent
LE DICTIONNAIRE
 des termes de la FINANCE ET DE LA BOURSE.

LE LOTUS BLEU
 5^{me} année — REVUE THÉOSOPHIQUE — 5^{me} année
 Fondée par **H. P. BLAVATKY**
 Directeur : **Arthur ARNOULD** — Administrateur : **Ed. BAILLY**
 ADMINISTRATION
 PARIS - LIBRAIRIE DE L'ART INDÉPENDANT
 11, rue de la Chaussée-d'Antin
 ABONNEMENTS : France 10 fr. — Etranger 12 fr.

FIRMIN-DIDOT, éditeurs, 56, rue Jacob, PARIS
HISTOIRE NATIONALE des GAULOIS
 Sous Vercingétorix
 par **Ernest BOSC** et **L. BONNEMÈRE**
 Un volume in-8 de XVI - 456 pages, illustré de 158 vignettes intercalées dans le texte ou hors texte.
 Prix : **8 francs**

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHEOLOGIE
et des Antiquités chez les divers peuples
 par **Ernest BOSC**
 Un volume petit in-8, illustré de 450 gravures intercalées dans le texte... **8 fr**

En vente dans toutes les grandes Librairies
DICTIONNAIRE DE L'ART
 DE LA CURIOSITÉ ET DU BIBELOT
 Par **ERNEST BOSC**
 Un volume grand in-8 Jésus illustré de 700 gravures intercalées dans le texte, 25 planches en noir et 4 couleurs.
 Prix broché : **40 fr.** ; relié : **50 fr.**

DAI-NIPPON
 PARIS — 3 et 5, Boulevard des Capucines — PARIS
OBJETS D'ART DE LA CHINE ET DU JAPON
 Curiosités Anciennes et Modernes
 Maisons : à Hokoma, Kohbe, Hong-Kong, Shanghai et Canton. - 600

L'Amateur des Livres
 BULLETIN MENSUEL
 PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS
 3^{me} Année : **4 fr.** par an
 Tout ouvrage dont on désire l'annonce doit être adressé **FRANCO** à l'administration : 81, RUE DE SEINE, PARIS.

Librairie des Imprimeries-Réunies, 2, rue Mignon, PARIS
Traité des Constructions Rurales
 Par **Ernest BOSC**, architecte
 1 vol. grand in-8 avec 750 fig^{res} intercalées dans le texte
PRIX : 30 Francs

TRAITÉ COMPLET
 THÉORIQUE ET PRATIQUE
DU CHAUFFAGE & DE LA VENTILATION
 des habitations particulières et des édifices publics
 Par **Ernest BOSC**
 1 volume in-8 de V et 262 pages illustrées de 250 figures
PRIX : 20 francs

Le Directeur-Gérant : **Ernest Bosc.**
 Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.

Ernest Bosc